

Saint-Jean-sur-Richelieu : Réapprendre à vivre la ville

Réalisé par: Caroline St-Denis

caroline.st.denis@hotmail.com

Projet Terminal Hiver 2010

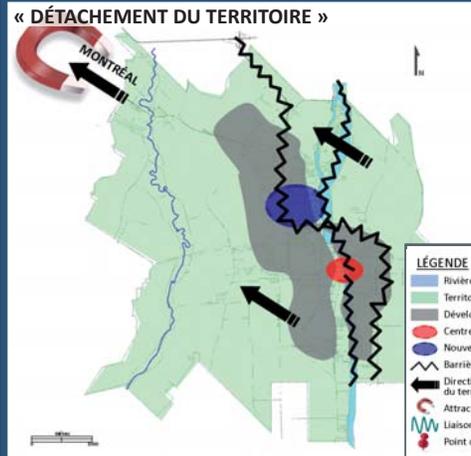
Supervisé par: Juan Torres



L'AUTOROUTE DE LA VALLÉE-DES-FORTS : UNE LIGNE DE CROISSANCE IMPORTANTE

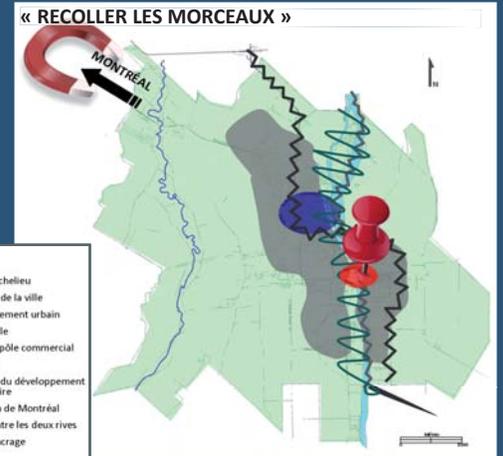
La période des années 1960 a été tournante pour la croissance de la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu. La construction des autoroutes 10 et 35 a permis le premier lien autoroutier entre celle-ci et Montréal. Au cours des années suivantes, les commerces, les institutions et les développements résidentiels sont venus se greffer à l'autoroute 35. C'est ainsi que cette dernière est devenue le principal axe de croissance du territoire.

Contrairement au schéma d'évolution de la ville de Newman, la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu est passée directement du modèle de ville piédestre à la ville automobile. Le transport en commun est arrivé par la suite, dans les années 1980. Il n'a toutefois pas été structurant dans le développement de la ville.



UN TERRITOIRE : DEUX RIVES DISTINCTES

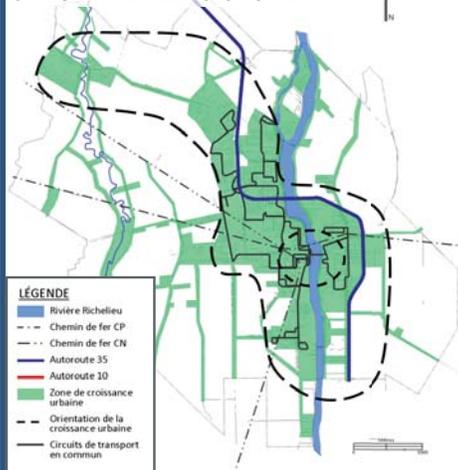
Depuis longtemps déjà, Montréal exerce une importante attraction sur Saint-Jean-sur-Richelieu. Depuis plusieurs années, le développement urbain se fait majoritairement sur la rive Ouest du territoire, au dépend des secteurs de la rive Est. Nous pouvons alors constater qu'il y a un déplacement de la centralité urbaine, laissant la rive Est emprisonnée entre les barrières que sont la Rivière Richelieu et l'autoroute 35. Cet enclavement de la zone a pour effet de rendre plus difficile l'accès à la rive Ouest et la voiture quasi-obligatoire pour les déplacements quotidiens.



DEUX RIVES : UN TERRITOIRE DISTINCT

Montréal continuera, quoi qu'il arrive, d'exercer une attraction sur Saint-Jean-sur-Richelieu. Par contre, il est essentiel de ne pas négliger le développement de la rive Est. Pour ce faire, je propose de contrôler la croissance urbaine en privilégiant le redéveloppement du secteur du Vieux Saint-Jean et les secteurs environnants. Je suggère ensuite de rétablir les liens entre les deux rives en facilitant la circulation de part et d'autres de la rivière Richelieu. Ainsi, les habitants pourront profiter d'un accès facile à tous les services et activités qu'offre la ville, et ce, par tous les modes de transport.

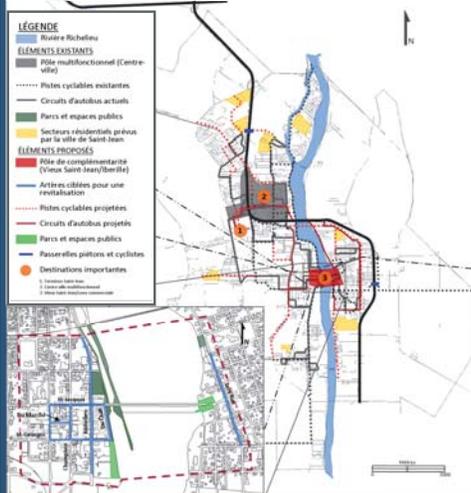
SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU : UN MODÈLE DE VILLE AUTOMOBILE



ÉVOLUTION DE LA VILLE, selon Newman



UNE VILLE À VIVRE PLEINEMENT



DENSITÉ RÉSIDENNELLE ÉLEVÉE, BOIS-FRANC



CRÉATION D'UNE CULTURE URBAINE

Le but de ce projet est d'abord et avant tout de donner la possibilité aux habitants de Saint-Jean-sur-Richelieu de vivre la ville, et de leur offrir un choix quant au mode de transport à adopter pour les déplacements quotidiens. Pour ce faire, je propose un plan d'intervention en quatre étapes:

- 1) Création d'un pôle de complémentarité à l'emplacement du Vieux Saint-Jean**
 - Aménagements prévus pour les piétons sur les rues Richelieu, St-Jacques, St-Georges, Champlain, du Quai, du Marché et sur la 1ère rue.
 - Fermeture de la rue du Marché aux automobiles pour la création d'une rue piétonne et d'un espace public.
 - Aménagement d'un nouveau parc sur les berges de la rivière Richelieu.
 - Diversification commerciale du pôle.
- 2) Densification et diversification résidentielle dans les nouveaux secteurs (inspiration quartier Bois-Franc)**
 - Aménagement des nouveaux quartiers en utilisant une trame favorisant la circulation piétonne et cyclable, tout en décourageant la circulation automobile de transit.
- 3) Restructuration du réseau cyclable**
 - Poursuite du réseau cyclable actuel, afin de rejoindre les secteurs les plus convoités, soit le centre-ville, le Terminus Saint-Jean, ainsi que le nouveau pôle du Vieux Saint-Jean.
- 4) Restructuration du système de transport en commun**
 - Ajout d'une ligne d'autobus desservant le secteur Est de la rivière. Cette dernière rejoindra le secteur par l'autoroute 35, traversera le territoire, et reviendra au Terminus par la rue Pierre-Caisse, traversant ainsi le pôle multifonctionnel.

« Une fois que nous aurons compris que la vie est possible sans une dépendance totale à l'automobile, nous pourrions trouver différentes formes d'existences dans lesquelles il y a de la place pour des activités naturelles comme marcher et faire de la bicyclette. » Dupuy, 2006

